

**Carole Martinez donne vie à une Antigone médiévale**  
**François Busnel, [L'Express.fr](http://L'Express.fr), 24 septembre 2015**



La chronique littéraire de François Busnel. DR

Carole Martinez restitue ce monde perdu, poreux au merveilleux, dans lequel l'Église et la raison n'avaient pas encore tué fées et sorcières. On y croise ogres, loups, chevaux, rivière, bûcher d'animaux, tournois et banquets...

Nous avons laissé [Carole Martinez](#) au XIIe siècle, dans le fascinant décor du [domaine des Murmures](#) : on suivait alors l'étonnante histoire d'Esclarmonde, jeune fille violée qui faisait le choix de s'emmurer vive, élevait seule l'enfant de son martyre et passait pour sainte aux yeux du peuple. Voici maintenant le récit de la courte vie de Blanche, arrivée au domaine des Murmures deux cents ans plus tard, et dont le destin est tout aussi intrigant.

Blanche a 11 ans. Dans un an, elle sera morte. Nous le savons dès les premières lignes. Son histoire nous est contée par deux voix : "la vieille âme" et "la petite fille". La vieille âme hante ces lieux depuis plus de six cents ans. Se souvient-elle de tout ? Ou bien fait-elle comme nous autres lorsque nous puisons dans nos souvenirs – invente-t-elle ? Toujours est-il que son récit diffère parfois de celui de la petite fille, Blanche, qui, au présent, raconte ce qu'elle ressent. Cette alternance donne toute sa force à ce roman labyrinthique.

Du désir de Blanche, nul ne se soucie. Elle a 11 ans et son père s'apprête à la marier à l'héritier du domaine des Murmures. C'est un idiot – pour ne pas dire un attardé mental. Blanche n'en veut pas. On ne lui laisse pas le choix. Elle apprendra à l'aimer. Mais nous sommes en 1361, dix ans après la Grande Peste, qui fit périr près d'un tiers de la population européenne.

### **Un roman gorgé d'énergie**

En quoi peut-on encore croire lorsque le monde s'est affaissé ? Une violence nouvelle se déchaîne. Les frontières se brouillent. L'imagination se libère. Le désastre arrive, porté par cette petite Blanche lancée à la recherche de ses origines, et la mort aiguise sa faux...

Blanche incarne la figure de la rebelle, petite sœur médiévale d'Antigone, dévorée par la rage et le désir d'apprendre, mais aussi par l'amour et l'esprit de sacrifice. Carole Martinez restitue ce monde perdu, poreux au merveilleux, dans lequel l'Église et la raison n'avaient pas encore tué fées et sorcières. On y croise ogres, loups, chevaux, rivière, bûcher d'animaux, tournois et banquets...

Elle nous offre, à travers ce roman gorgé d'énergie, une belle réflexion sur la condition des femmes. Ces femmes qui, lorsqu'elles sont offensées, savent devenir sauvages, puissantes et belles.

***La Terre qui penche***, par Carole Martinez. Gallimard, 370 p., 20€.